



ALFA
CENTRE-VAL DE LOIRE



Association Régionale
des Missions Locales
CENTRE-VAL DE LOIRE

Région Centre-Val de Loire

LES JEUNES ET LA FORMATION

**Identification des freins à la formation des jeunes
accompagnés par les missions locales**

Septembre 2025



Directeur de la publication : Christophe USSELIO LA VERNA
Responsable de la rédaction : Amandine FORMONT
Réalisation : Observatoire Régional Emploi Formation

Les répondants à l'enquête

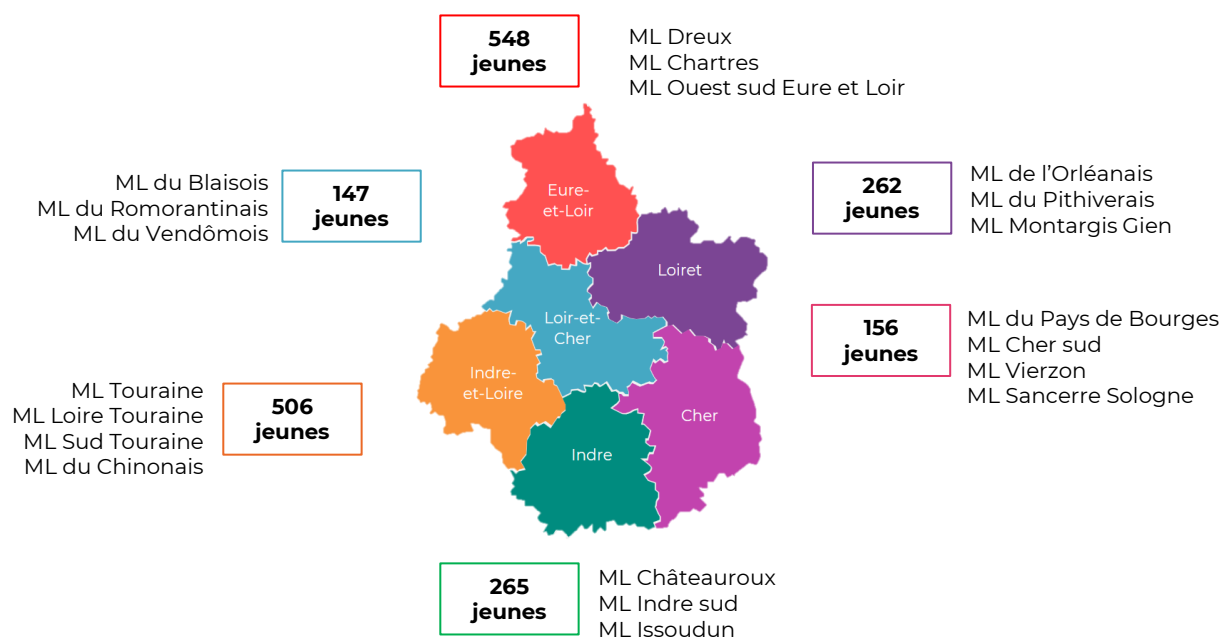
En comparaison du public accompagné par les missions locales du Centre Val de Loire¹, les répondants à l'enquête sont légèrement plus jeunes avec davantage de mineurs (+2 points) et de 18-21 ans (+4 points).

Concernant le niveau de formation, les jeunes de BAC-BAC PRO ou supérieur sont davantage représentés parmi les répondants (46% contre 30% des jeunes en ML). Ils sont également moins nombreux à avoir le permis de conduire (25% contre 30%).

A propos de l'enquête

- **Période de l'enquête : janvier – février 2025**
- **Nombre de jeunes répondants : 1884**
- **Cible** : l'ensemble des jeunes accompagnés par les missions locales de la région Centre-Val de Loire
- **Conception** : ARML avec l'appui technique et méthodologique du GIP ALFA
- **Rédaction** : GIP ALFA

Les 1884 répondants répartis par département (missions locales)



LES JEUNES ACCOMPAGNÉS PAR LES MISSIONS LOCALES DU CENTRE-VAL DE LOIRE¹

La première demande des jeunes accompagnés en mission locale est l'emploi. Cela nécessite parfois l'acquisition d'un niveau de qualification permettant d'accéder au métier souhaité, ou bien une montée en compétences passant par la formation professionnelle.

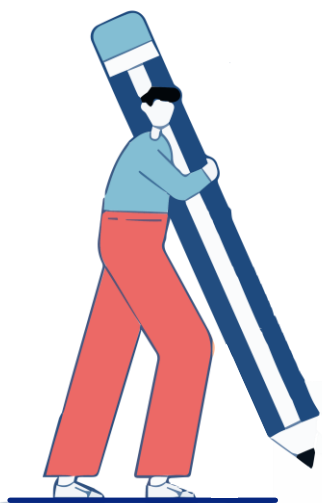
L'accompagnement des jeunes inscrits dans les Missions Locales du Centre-Val de Loire porte notamment sur :

- L'accès à l'emploi,
- L'alternance (contrats d'apprentissage, contrats de professionnalisation),
- La formation professionnelle dans le cadre du Plan Régional de Formation (PRF) : formations d'insertion et formations certifiantes,
- Le retour en scolarité,
- Le bénévolat et les contrats de volontariat,
- Les périodes d'immersion en entreprise.

- En 2024, 13% des jeunes accompagnés ont accédé à une formation soit **5 057 jeunes**. Parmi eux, 3 554 jeunes ont intégré une formation du Programme Régional de Formation du Conseil Régional, dont 49% une formation qualifiante.

¹ Source : « Les jeunes accompagnés en ML du Centre-Val de Loire » - Données ARML 2024

INTRODUCTION



Préalablement à la Loi pour le Plein Emploi du 18 décembre 2023, un Protocole régional d'expérimentation a été signé le 10 novembre 2023, en région Centre-Val de Loire, par l'Etat, le Conseil régional, l'Association Régionale des Missions Locales (ARML), France Travail et CHEOPS¹. Parmi les trois axes stratégiques définis, le premier prévoit le développement des « compétences et de l'emploi des publics éloignés en systématisant le repérage de ces publics et des jeunes décrocheurs, de renforcer les actions proactives, de coordonner et de développer une offre de service complète ». Dans ce protocole, quinze engagements ont été pris dont celui de « déployer une carte cible des formations tout au long de la vie (engagement 8), venant ainsi conforter l'orientation première prise dans le cadre du contrat régional Orientation Formation (CPRDFOP 2023/2027), à savoir « observer et analyser ensemble pour mieux comprendre et impulser les dynamiques de transformations environnementales, énergétiques, technologiques, numériques et sociales ».

Dans ce contexte, l'Association Régionale des Missions Locales (ARML) a proposé d'apporter le point de vue des jeunes accompagnés par les Missions Locales sur l'accès à la formation professionnelle. Le GIP ALFA a apporté son expertise en matière d'analyse et d'observation de ce public jeune. Une première enquête menée en 2024 sur les besoins en formation² permettait de découvrir les aspirations professionnelles des jeunes de la région, et leur appétence pour la formation.

Cette nouvelle étude sur « les Jeunes et la formation » permet d'apporter des éléments d'analyse sur les jeunes de notre région et leur rapport à la formation professionnelle. Elle contribue également à la réflexion cinq ans après la mise en place du Plan 1 jeune 1 solution et des différents dispositifs publics déployés en faveurs des jeunes (accompagnement, insertion, orientation, mobilité, ...).

¹ **CHEOPS** : Conseil national Handicap & Emploi des Organismes de Placement Spécialisés

² **Pour accéder au document** : [Les besoins en formation des jeunes – Septembre 2024 – GIP ALFA](#)

INTRODUCTION

Les objectifs de l'étude sont les suivants :

1. Lorsque la formation est envisagée, connaître les envies des jeunes (métiers, diplômes, ...) et les facteurs qui empêchent les projets d'aboutir ;
2. Réaliser une typologie des jeunes qui ont suivi une formation ;
3. Identifier les obstacles à la formation pour ceux qui ne souhaitent pas en suivre, mais aussi les leviers (ce qui les motive).

Un zoom sur les jeunes qui habitent à la campagne complète l'analyse, ainsi que 3 portraits de jeunes pour mieux connaître les aspirations selon les âges.

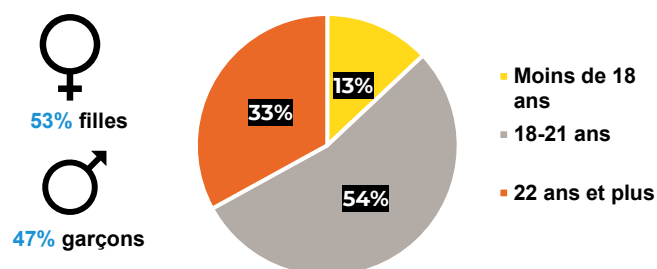
Les principaux résultats

Plus de la **moitié des répondants envisageait de suivre une formation** l'an passé : la moitié l'a réellement suivie alors que l'autre moitié en a été empêchée. Des facteurs externes sont d'abord cités, comme une difficulté d'accès à l'alternance par exemple, ou bien l'éloignement du centre de formation. La mobilité joue un rôle important dans l'accès à la formation. En effet, le principal motif de renonciation des **jeunes à la campagne** est l'absence d'un moyen de transport.

Les **envies de formation sont bien réelles** pour les jeunes qui souhaitaient en bénéficier : tous les domaines de formation sont cités, avec parfois des souhaits très précis. Dans 20% des cas, le besoin d'accompagnement à l'orientation ou un travail autour du projet professionnel est nécessaire pour lever l'indécision du jeune.

45% des répondants ne souhaitent pas suivre une formation l'an passé. Le retour à l'école est l'obstacle numéro un pour ces jeunes. Cependant, des leviers existent pour leur permettre de retrouver la motivation nécessaire pour se former : un accompagnement renforcé, des modalités de formation adaptées, une meilleure connaissance des métiers et des débouchés, une prise en compte de l'aspect financier et matériel. Il s'agit de leur redonner confiance dans leur potentiel d'apprentissage.

Le profil des répondants



Niveau de formation des jeunes répondants

	% de jeunes
Brevet des collèges	29%
CAP-BEP	25%
BAC – BAC PRO	34%
Supérieur au BAC	12%

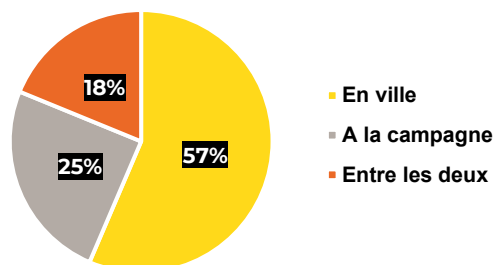


25% permis de conduire
7% permis cyclomoteur
4% ont les deux permis

63% n'ont aucun permis

Scolarité suivie à l'étranger : 13% des répondants

Lieu de résidence



Principaux résultats de l'enquête

Les réponses au questionnaire et les différentes parties de l'étude

Près de 1900 jeunes ont répondu à l'enquête sur les freins à la formation, soit le double de la 1^{ère} enquête sur les besoins de formation. Seuls 28% des jeunes ont réellement suivi une formation, ce qui interroge sur les freins et les obstacles à l'entrée en formation.

1 884 répondants à l'enquête

« Ont-ils **pensé** à suivre une formation au cours de l'année dernière ? »

Oui : 1 048 jeunes (56%)

Ont-ils **suivi une formation** l'année dernière ?

Oui : 521 jeunes (50%)

Typologie des jeunes entrés en formation (p 9)

ZOOM : les jeunes qui habitent à la campagne (p 10)

Non : 527 jeunes (50%)

Pourquoi ils n'ont pas suivi la formation ?*

Les 3 premières réponses :

- « Il n'y en avait pas près de chez moi »
- « La formation avait déjà commencé »
- « Je n'ai pas obtenu d'aide au financement »

Tous les freins à l'entrée en formation (p 6-7)

Tous les souhaits de formation (p 8)

NON : 836 jeunes (44%)

Pour quelles raisons ?*

Les 3 premières réponses :

- « Je ne veux pas retourner à l'école »
- « J'ai d'autres priorités »
- « Le financement n'est pas possible »

Tous les obstacles à la formation (p 11)

Qu'est-ce qui pourrait **donner envie aux jeunes** de se former ?

Les motivations pour la formation et quelques leviers d'action (p 12)

Trois portraits de jeunes (p 13)

- Les mineurs
- Les 18-21 ans
- Les 22 ans et plus

*Plusieurs réponses possibles à la question

Les jeunes qui n'ont pas pu suivre la formation envisagée

Les raisons qui les ont empêchés

Alors qu'ils envisageaient de suivre une formation l'an passé, un ou plusieurs facteurs ont empêché les jeunes d'accéder à leur projet. Plusieurs freins externes (structure du marché de l'alternance, manque d'information, problèmes administratifs) mais aussi personnels (manque de confiance, santé mentale, organisation personnelle, ...) sont mentionnés par les jeunes.

Des facteurs extérieurs ...

Les freins matériels ou logistiques en tête

Les difficultés matérielles, logistiques ou en lien direct avec la formation sont les freins les plus cités : un éloignement trop important du lieu de la formation par rapport au domicile, un mauvais timing (la formation avait déjà démarré), un manque de place ou de solution d'hébergement, etc. L'absence de moyens de transport peut également être bloquant. Des problématiques financières sont également évoquées : le fait de ne pas avoir obtenu de rémunération pour la formation est l'un des principaux motifs de renonciation à la formation souhaitée.

Une difficulté d'accès à l'alternance

La difficulté de trouver un employeur, un maître d'apprentissage est souvent citée : l'entreprise a fermé ou n'a pas donné de réponse par exemple (dans « une autre raison »). Le contexte économique de ces derniers mois¹ ne semble pas favoriser l'accès à l'alternance des jeunes pourtant motivés pour ce mode de formation. De plus, la réduction des aides à l'embauche d'un apprenti², particulièrement sensible pour les entreprises de plus de 250 salariés, a pu accentuer la difficulté à trouver une entreprise pour les jeunes.

Des blocages liés à des difficultés administratives

En lien avec sa situation personnelle (en attente de régularisation, sans permis de conduire, ...), le jeune peut être empêché d'entrer en formation alors qu'il en a envie.

Un manque d'information ou d'orientation concernant la formation est également évoqué comme frein d'accès à la formation (cité parmi les « autres » réponses à la question).

¹ Cf. [Tableau de bord de la conjoncture en Centre-Val de Loire – Insee – juillet 2025](#)

² Cf. : [Recrutement d'un apprenti : ce qui change](#) – Service Public

50%

Des jeunes qui envisageaient de suivre une formation l'année dernière ne l'ont pas intégrée
(527 jeunes)

820 réponses permettent de mieux comprendre les raisons qui ont empêchés les jeunes de suivre la formation désirée. En moyenne, 1,5 réponse est apportée par jeune. Voici les principales réponses.

527

Jeunes ont été empêchés de suivre la formation souhaitée l'année dernière

153

Une autre raison que celles proposées* (« Je n'ai pas trouvé de patron, de formation », ...)

132

Il n'y en avait pas près de chez moi

85

La formation avait déjà démarré

83

Je n'ai pas obtenu d'aide au financement de la formation

77

Il n'y avait plus de place

85

Je n'ai pas de moyen de transport

68

J'ai changé d'avis

59

Pas de solution d'hébergement

59

Je n'ai pas réussi les tests/les entretiens de sélection

Les raisons qui les ont empêchés

Et des raisons personnelles

Des contraintes financières

Un loyer et des factures à payer lorsque le jeune est indépendant conditionnent le fait de trouver un travail plutôt que d'entrer en formation, surtout si cette dernière n'est pas rémunérée.

Des soucis de santé, des problèmes personnels ou familiaux

Ces freins sont nombreux, et par définition ne sont pas prévisibles : une grossesse, un décès dans la famille, un problème de garde d'enfant ou bien encore des problématiques de santé, y compris psychologiques, sont évoqués.

Une absence de motivation, un manque de confiance en soi

La motivation semble jouer un rôle prépondérant dans l'accès ou non à la formation. Certains jeunes évoquent la peur de ne pas réussir, ne se sentent pas prêts.

Si certains ont tout simplement changé d'avis, d'autres n'ont pas réussi les tests ou les entretiens de sélection pour entrer en formation.

Un problème de niveau, de scolarité ou de langue

Quelques jeunes indiquent un problème de niveau scolaire trop faible (bac non obtenu) ou être trop jeune pour accéder à la formation.

D'autres évoquent des difficultés linguistiques. Rappelons que 13% des jeunes répondants ont suivi leur scolarité à l'étranger. Pour ces jeunes, il existe des formations permettant d'avoir un niveau de français nécessaire avant d'entreprendre une formation « métier » par exemple.

D'autre part, près de 11% des jeunes de la région sont en situation d'illettrisme.¹ Le repérage des difficultés de lecture ou d'écriture permet à ces jeunes de bénéficier de formations de remise à niveau dans les savoirs de base (lire, écrire, compter).

¹ Cf. [Enquête Illettrisme et illettrisme en Centre-Val de Loire](#) – GIP ALFA – juin 2023



Les jeunes nous ont dit ...

« Je n'ai pas eu la motivation »

« Je me suis découragée »

« Peur de ne pas réussir »

« Je devais travailler pour mon loyer et factures »

« Santé psychologique »

« J'étais enceinte »

« J'ai eu un problème de santé »

« Pas de moyen de garde pour mon enfant »

« J'ai été refusé sur Parcours Sup »

« Je veux d'abord améliorer la langue »

« Je n'ai pas réussi à obtenir un stage en comptabilité pour valider ma demande de formation »

« Je n'ai pas trouvé de Maître d'apprentissage »

« Le patron ne m'a jamais recontacté et ne m'a jamais tenu au courant »

« Je n'avais pas le droit à cause de ma situation irrégulière dans le territoire français et maintenant je suis en situation régulière ! »

« Il fallait le permis de conduire »

« Je ne savais pas comment faire je ne connaissais pas les dates »

« J'ai fait de mon mieux pour trouver une formation mais je n'ai rien trouvé »



20% de jeunes indécis

« Je n'ai pas encore choisi »

« Je ne sais pas »

« J'hésite entre plusieurs »

Parmi les répondants, plusieurs jeunes ont signalé une absence de choix ou leur indécision. Pour eux, le **besoin d'accompagnement à l'orientation ou un travail autour du projet professionnel** est réel. D'autres restent flous, sans préciser le métier : CAP, BTS, licence, master, bachelor, apprentissage, remise à niveau, formation professionnelle continue

Identification des souhaits de formation

Quels étaient les souhaits de formation ?

80% des jeunes répondants qui n'ont pu intégrer la formation l'année dernière avaient des souhaits de formation ou de métier.

Comme cela avait été observé lors de la 1^{ère} enquête sur les souhaits de formation, les envies sont variées et nombreuses (cf. Encadré : les formations demandées et les métiers souhaités).

Cette diversité montre un large éventail d'intérêts allant des métiers manuels et techniques aux secteurs tertiaires, en passant par la santé, le numérique et les services.

A l'exception de l'industrie ou de la maintenance : seul le métier de soudeur est cité une fois. Les formations menant aux métiers de production semblent peu attractives ou connues auprès de ce public jeune.



Les jeunes nous ont dit ...

« Je voulais faire un BTS communication en alternance »

« Assistante de personne à mobilité réduite »

« Je voulais une formation d'infirmière »

« BTS métiers de la mode chaussures et maroquinerie »

« CQP maintenance des véhicules de particuliers »

« Formation assistante de direction »

« Je ne sais pas trop mais j'aurai voulu faire une formation dans l'artisanat »

« Soigneur animalier en parc zoologique »

« Dans le bâtiment ou dans la cuisine »

« Transport logistique poids lourd en alternance »

« Se préparer aux métiers du numérique »

« TP Préparateur de commandes CACES 1,3,5 »

« TP Conducteur de travaux du bâtiment et du génie civil »

« La formation que je souhaitais suivre était le CAP Jardinier/Paysagiste à la MFR de l'Orléanais. »

Domaines de formation souhaités par les jeunes

- Métiers du soin et de l'accompagnement
- Petite enfance, éducation
- Vente, commerce, marketing
- Informatique et numérique
- Bâtiment - travaux publics
- Hôtellerie, restauration, alimentation
- Administration, secrétariat, gestion
- Transport – logistique
- Métiers liés aux animaux
- Arts, design, audiovisuel, création
- Langues, enseignement
- Agriculture, environnement, nature
- Sécurité, armée, forces publiques

(Voir détails en annexe p.17)



Les **principaux domaines de formation** suivis par les jeunes accompagnés par les missions locales en 2024¹ :

1. Le commerce, vente et grande distribution
2. Le service à la personne et à la collectivité
3. Le support à l'entreprise
4. Construction, bâtiment et travaux publics

¹ Cf. Compte-rendu régional d'activités des Missions Locales du Centre-Val de Loire - Données ARML 2024

Les jeunes qui ont suivi une formation

Caractéristiques des jeunes et formations suivies

521 jeunes

Répondant à l'enquête ont suivi une formation l'année dernière

- 50% des jeunes qui souhaitaient suivre une formation
- 28% de l'ensemble des répondants à l'enquête

Profil des jeunes entrés en formation

Le genre : 56% des garçons qui envisageaient de suivre une formation l'ont réellement suivie, et seulement 45% des filles

L'âge : Les mineurs sont davantage entrés en formation que les 18-21 ans : 56% ont suivi la formation (50% en moyenne)

Le niveau de formation : Davantage de jeunes d'un niveau CAP ou supérieur au BAC ont réellement suivi la formation désirée (respectivement 57% et 56%)

A l'inverse, seuls 39% des jeunes de niveau BAC sont entrés en formation (soit 11 points de moins que la moyenne)

57% des jeunes scolarisés à l'étranger ont suivi la formation souhaitée, soit 7 points de plus que la moyenne (48% des jeunes scolarisés en France)

Le permis : 59% des jeunes qui ont le permis cyclomoteur ont suivi la formation envisagée (48% des jeunes sans aucun permis). Ils sont cependant peu nombreux, représentant 7% des répondants à l'enquête.

Les caractéristiques des jeunes qui ont une incidence sur l'entrée en formation sont le genre, l'âge, le niveau de diplôme, le lieu de la scolarité et le permis*.

Proportion des jeunes qui ont suivi une formation parmi ceux qui l'envisageaient

45% des filles
56% des garçons

- Moins de 18 ans : 56%
 - 18-21 ans : 47%
 - 22 ans et plus : 51%
- Scolarité suivie à l'étranger :** 57% des jeunes

Niveau de formation des jeunes répondants

	% de jeunes entrés en formation
Brevet des collèges	49%
CAP-BEP	57%
BAC - BAC PRO	39%
Supérieur au BAC	56%

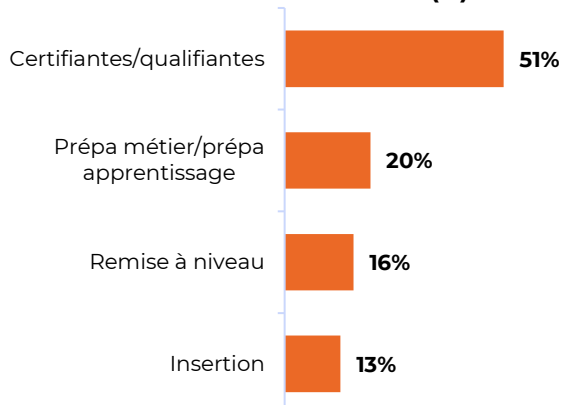
% de jeunes étant entrés en formation :

52% permis de conduire
59% permis cyclomoteur
52% ont les deux permis

48% des jeunes sans permis

La moitié des formations suivies mène à une qualification ou une certification

Les formations suivies (%)



Des spécificités selon le profil des jeunes ?

- Les jeunes scolarisés à l'étranger s'orientent davantage vers les formations de remise à niveau (44%) ou des prépa métier/apprentissage (22%). Seuls 24% d'entre eux ont suivi une formation certifiante/qualifiante.
- Les filles s'orientent davantage vers les formations certifiantes et les formations d'insertion que les garçons (+2 pts et +3 pts) ; ces derniers vont davantage vers les prépas métier/apprentissage (+3 pts) et les remises à niveau (+2 pts).

*Cette analyse a été validée à l'aide de tests d'indépendance statistiques (test de khi2).

ZOOM : LES JEUNES QUI HABITENT À LA CAMPAGNE

25% des jeunes répondants à l'enquête résident à la campagne¹, 57% habitent en ville et 18% entre les deux.

Quel est le profil des jeunes qui résident à la campagne ?

Il est identique à celui des répondants à l'enquête, à l'exception de trois caractéristiques :

- Les **filles** sont davantage représentées (+6 points).
- Les jeunes sont plus nombreux à posséder le **permis de conduire** (+10 points), le permis cyclomoteur (+4 points) ou les deux (+2 points). Notons cependant que **près de la moitié d'entre eux n'ont aucun permis** (48% contre 63% pour l'ensemble des répondants).
- Seuls 2% des jeunes ont suivi leur **scolarité à l'étranger**, soit une part très nettement inférieure à la moyenne (13%).

La moitié des jeunes qui envisageait de suivre une formation l'a réellement suivie.

Parmi les raisons qui les ont empêchés de suivre la formation, « **je n'ai pas de moyen de transport** » est plus souvent cité par les jeunes en milieu rural. Cela interroge non seulement sur l'obtention du permis de conduire, mais aussi sur l'acquisition d'un moyen de transport ou l'offre de mobilité existante sur le territoire.



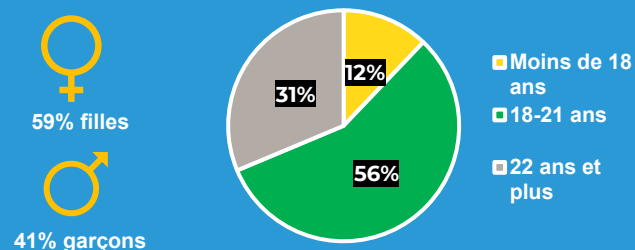
Les formations suivies sont-elles différentes à la campagne ?

Les **formations certifiantes ou qualifiantes** sont davantage plébiscitées par les jeunes de la campagne (+9 points).

A l'inverse, **les formations de remise à niveau** sont très nettement en retrait (-7 points), en lien avec la part plus faible de jeunes qui n'ont pas été scolarisés en France.

¹ Ces jeunes répondants qui résident à la campagne sont davantage représentés dans les missions locales du Chinonais, Pithiverais, Romorantinois, Vendômois et Indre sud.

Le profil des répondants qui vivent à la campagne



Niveau de formation des jeunes répondants

	% de jeunes campagne
Brevet des collèges	29%
CAP-BEP	26%
BAC – BAC PRO	34%
Supérieur au BAC	12%

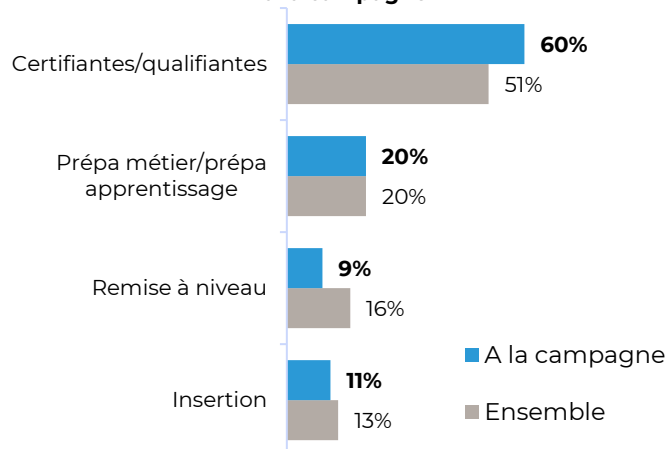


35% permis de conduire
11% permis cyclomoteur
6% ont les deux permis

48% n'ont aucun permis

Scolarité suivie à l'étranger : 2%

Les formations suivies par les jeunes résidant à la campagne



Les jeunes qui ne veulent pas suivre de formation

Les obstacles à la formation

Près de la moitié des jeunes qui ont répondu à l'enquête ne souhaitent pas suivre une formation l'an passé (soit 836 répondants). Certaines raisons évoquées sont communes aux freins d'accès à la formation, d'autres obstacles émergent.

Des facteurs personnels dans la majorité des cas

Des freins psychologiques

Cité par plus d'un tiers des jeunes, « je ne veux pas retourner à l'école » est l'obstacle numéro 1. Cette absence d'envie de formation, voire de rejet, semble liée à une mauvaise expérience passée et parfois à la peur de l'échec (« J'ai peur de ne pas y arriver »). Cette mauvaise expérience peut aussi se retrouver dans le fait de ne pas vouloir être en groupe.

D'autres priorités

« J'ai d'autres priorités » peut laisser supposer que certains jeunes ont une situation professionnelle, ou bien qu'ils recherchent une formation rémunérée. Le fait que le financement ne soit pas possible pendant la formation est l'un des freins le plus souvent cité.

D'autres sortent du système scolaire, ou souhaitent y retourner. L'obligation de formation implique pour les mineurs repérés comme décrocheurs par l'Education nationale la mise en place d'un programme d'accompagnement vers l'emploi ou la formation par les missions locales. En 2024, plus de 8 700 mineurs sont en obligation de formation en région, dont 62% d'hommes.¹

- **Des problèmes de santé** : De nombreuses réponses mentionnent des problèmes de santé physique ou mentale.
- **Des engagements familiaux**, avec des responsabilités familiales, liées principalement à la garde d'enfant.
- **Un contexte migratoire**, avec une absence de titre de séjour ou bien « ne parle pas bien le français » par exemple.
- **Des situations particulières** qui rendent l'accès à la formation plus difficile : détention, gens du voyage, accident, ...

Mais également des facteurs externes

- **Un manque d'information sur les formations disponibles**
Pour certains jeunes, la volonté de se réorienter est réelle, mais ils ne savent pas vers quoi se diriger, ou bien ont déjà tenté des formations, sans succès. Cela met en évidence l'importance de l'accompagnement et de l'information pour surmonter ces obstacles.
- **Des problèmes d'accès et de logistique** : Des réponses évoquent des difficultés liées à la mobilité (comme le manque de transport collectif ou personnel, un éloignement du centre de formation) ou à l'accès aux places disponibles dans les formations.

44%

Des jeunes n'envisageaient pas de suivre une formation l'année passée

1532 réponses permettent de mieux comprendre les obstacles à la formation. En moyenne, 1,8 réponse est apportée par jeune répondant.

836

Jeunes répondants qui ne souhaitent pas suivre une formation l'année passée

301

Je ne veux pas retourner à l'école

194

J'ai d'autres priorités

187

Le financement n'est pas possible

163

Ça ne m'intéresse pas

159

Je manque d'informations

147

J'ai peur de ne pas y arriver

139

Autre raison : problème de santé, engagement familial, sous contrat, ...

114

C'est trop loin

67

Je ne veux pas être en groupe

62

Je n'en vois pas l'utilité

¹ Cf. Compte-rendu régional d'activités des Missions Locales du Centre-Val de Loire - Données ARML 2024

Identification des axes de **motivation** et de quelques **leviers** pour améliorer l'accès à la formation

La formation comme un tremplin vers l'emploi, la réussite et la reconnaissance

Aux jeunes qui n'avaient pas envisagé de suivre une formation l'an passé (836 répondants), la question suivante a été posée : « Qu'est ce qui pourrait vous donner envie de vous former ? ». Seuls 20 jeunes n'ont pas répondu. Les réponses ouvertes sont nombreuses, en voici un résumé :

Qu'est ce qui pourrait vous donner envie de vous former ?



❑ Insertion dans l'emploi et Rémunération

(trouver un emploi ; rémunération et aide financière)



❑ Accompagnement individuel

(être accompagné et encouragé ; créer du lien avec des interactions sociales ; motivation personnelle et passions, ...)



❑ Information, Orientation, accompagnement et sécurisation parcours

(changer de voie, envie d'apprendre ; se réorienter ; acquérir des compétences ; acquérir un diplôme ; informations sur l'offre de formation, ...)

Quelques pistes d'action pour améliorer l'accès à la formation des jeunes



❑ Communication claire sur les débouchés et les métiers

- **Aider le jeune à formuler un projet professionnel clair** (ateliers d'orientation, tests métiers, stages découverte, etc.)
- **Faciliter l'accès à l'information sur les métiers et l'offre de formation disponible** (portails clairs, visuels simples, interactifs, ...)
- **Communiquer de manière rassurante** sur les formations existantes en termes de durée, le public, les débouchés sur les secteurs/ les métiers



❑ Accessibilité des formations

- **Rendre les formations plus attractives** (proximité, distanciel, rythme modulable)
- **Développer les formations avec une pédagogie plus active**, moins scolaire, plus professionnelle en lien avec le monde de l'entreprise



❑ Soutien psycho-social pour redonner confiance aux jeunes

- **Renforcer l'accompagnement personnalisé** (entretien avec un conseiller)
- **Redonner confiance** aux jeunes en rupture avec l'école
- **Prendre en compte les freins psycho-sociaux** (santé mentale, précarité).



❑ Aides financières et logistiques

- **Mettre l'accent sur l'aspect économique** : rémunération, aides, accès au permis, ...
- **Développer des moyens de transport** vers les sites de formation
- **Accompagner les jeunes parents** avec enfants

LES JEUNES MINEURS : motivations pour la formation et illustrations

Les mineurs (moins de 18 ans) : des motivations en lien avec des perspectives d'emploi

Parmi les 242 jeunes de 15 à 17 ans ayant répondu à l'enquête, 43% n'envisagent pas de retourner en formation. Parmi ces 104 mineurs, 59 ne veulent pas « retourner à l'école ».

Plus de la moitié des jeunes répondants ne veulent pas retourner à l'école

57% des jeunes mineurs nous disent qu'ils ne veulent pas retourner à l'école et 30% déclarent que la formation ne les intéresse pas. 20% des jeunes mineurs nous indiquent un manque d'informations.

Qu'est-ce qui pourrait leur donner l'envie de suivre une formation ?

L'aspect financier : Plusieurs jeunes indiquent l'importance financière : avoir un travail, un revenu, de l'argent, de quoi vivre, un vrai salaire, une allocation ...

Des motivations personnelles : beaucoup nous parlent d'**envie** : celle d'apprendre de nouvelles choses, de découvrir un métier, d'acquérir de nouvelles expériences, de trouver quelque chose qui leur plaît ... Mais l'envie de se former est fortement liée à des perspectives d'emploi ou de revenus.

Une part significative de répondants semble **désengagée ou sans projet clairement défini**.

Pourquoi les jeunes mineurs n'envisagent pas de suivre une formation ? (principaux résultats)

Je ne veux pas « retourner à l'école »	57%
Ça ne m'intéresse pas	30%
Je manque d'informations	20%
J'ai peur de ne pas y arriver	18%
C'est trop loin	15%
J'ai d'autres priorités	14%

« Si ça me plaît vraiment j'en aurait peut être envie »

« Un domaine qui m'intéresserait, dans lequel je pourrais évoluer en apprenant dedans et où je serais à ma place et me sentirai bien »

« D'être pas beaucoup dans la classe et d'être aussi rémunéré »

« Rien je n'ai plus l'envie de retourner étudier »

Ils envisageaient de suivre une formation l'année passée, mais ils en ont été empêchés



« Je voulais faire un CAP petite enfance, mais il n'y avait plus de place. Et puis je n'ai pas obtenu d'aide au financement de la formation »

Emma, 17 ans, est titulaire du Brevet des collèges. Elle habite à la campagne et n'a pas le permis.

60% des filles mineurs ont pensé suivre une formation (57% des filles en moyenne)
Parmi elles, : **46%** ne l'ont pas suivie (55% des filles en moyenne).



« Je voulais faire un CAP chauffagiste plombier. Le patron ne m'a jamais recontacté et ne m'a jamais tenu au courant »

Nathan, 16 ans, est titulaire du Brevet des collèges. Il ne réside ni en ville, ni à la campagne (péri-urbain), et n'a pas le permis.

54% des garçons mineurs ont pensé suivre une formation (54% des garçons en moyenne).
Parmi eux : **42%** ne l'ont pas suivie (44% des garçons en moyenne)

LES JEUNES de 18 – 21 ans : motivations pour la formation

Les jeunes de 18 à 21 ans : d'autres priorités que la formation

Parmi les 1015 jeunes âgés de 18 à 21 ans ayant répondu à l'enquête, 44% n'ont pas envisagé de retourner en formation. Parmi ces 443 jeunes, 132 ne veulent pas « retourner à l'école » (soit 30 %) et une centaine indique avoir d'autres priorités (soit 23 %).

Quand les priorités sont ailleurs

30% des jeunes indiquent qu'ils ne souhaitaient pas retourner à l'école et **23% ont d'autres priorités**. La **question financière** arrive dans le TOP 3 des freins à la formation pour cette classe d'âge.

Certains jeunes avaient déjà une situation d'emploi ou de formation au moment de l'enquête, alors que d'autres indiquaient « une année de pause ».

Pourquoi les jeunes mineurs n'envisagent pas de suivre une formation ? (principaux résultats)

Je ne veux pas « retourner à l'école »	30%
J'ai d'autres priorités	23%
Le financement n'est pas possible	21%
Ça ne m'intéresse pas	21%
J'ai peur de ne pas y arriver	17%
Je manque d'informations	17%

Qu'est-ce qui pourrait leur donner l'envie de suivre une formation ?

Un projet professionnel motivant : la principale motivation pour ces jeunes est d'accéder à un métier qui leur plaît. Sans projet clair ou domaine attrayant, la motivation chute fortement.

Monter en compétences, obtenir un diplôme : il y a une volonté d'évolution personnelle, surtout si elle est concrète, utile et valorisante. L'obtention d'un diplôme ou d'une qualification semble être moteur, surtout si cela mène à un emploi. Le besoin de reconnaissance est parfois présent

Une motivation financière : L'aspect financier est central pour une large part de jeunes (salaire futur ou rémunération durant la formation). La précarité ressort souvent, précédant la volonté de se former.

Trouver un travail, un emploi stable : ce point est à mettre en relation avec la rémunération. Le besoin d'argent, que ce soit par une formation rémunérée ou le fait d'occuper un emploi est bien présent. La formation est souvent vue comme un moyen et non une fin.

Un désintérêt et une démotivation : A côté de ces jeunes plutôt motivés ou en attente de reconversion, d'autres montrent du désintérêt pour la formation. Cela peut refléter une priorité à d'autres urgences : logement, santé, responsabilités familiales, situation précaire, problèmes personnels, ...

Ces jeunes ont peut être un besoin plus fort d'accompagnement et d'encouragement pour retrouver la motivation nécessaire.

« Avoir un diplôme pour trouver plus facilement un travail qui me plaît »

« J'ai envie d'apprendre les choses que je n'ai pas pu apprendre avant »

« Apprendre un métier et être tout le temps en entreprise et non pas à l'école »

« Gagner des revenus car je n'ai aucun revenu financier »

« Près de chez moi et un sujet qui m'intéresse »

« Être accompagné dans mes démarches »

« Avoir un enseignement plus "personnalisé" et ne pas être trop souvent en groupe »

« Qu'on m'informe sur plusieurs formations qui pourraient m'intéresser et m'être utiles et bénéfiques, puis que j'ai de l'accompagnement sur celles-ci car j'ai peur de mal faire les choses »

« J'ai envie de changer une version de moi même je voudrai me réinsérer, pour moi c'est important »

LES JEUNES de 18 – 21 ans : Illustrations

Ils envisageaient de suivre une formation l'année passée, mais ils en ont été empêchés



« Il y avait plusieurs solutions pour être art thérapeute, mais la formation que je regardais n'était pas en bon timing et j'ai également changé d'avis, la formation ne me correspondant pas tout à fait »

Morgan, 21 ans, a suivi sa scolarité à l'étranger. Elle habite en ville et n'a pas le permis.



« J'ai réussi les tests TFP-AP* (anciennement CQP-APS) mais le CNAPS n'a pas accepté de m'accorder l'autorisation d'accès à la formation »

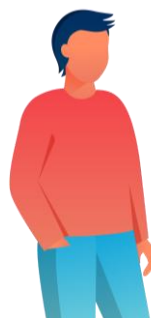
*Titre à Finalité Professionnelle Agent de Prévention et de Sécurité

Pierre, 19 ans, est titulaire d'un CAP. Il habite en ville, et n'a pas le permis.



« J'envisageait de suivre une formation en bijouterie joaillerie. Il n'y en avait pas de formation près de chez moi, et pas de solution d'hébergement pendant la formation. J'ai changé d'avis »

Alice, 21 ans, possède un niveau BAC. Elle habite en ville et n'a pas le permis.



« Je voulais faire une formation cuisine. Mais je n'ai pas de moyen de transport. J'ai aussi des problèmes de santé, et je manque d'informations »

Bryan, 19 ans, est titulaire du Brevet des collèges. Il habite en ville et n'a pas le permis.



« Je voulais faire une formation de téléconseiller l'année dernière. Je ne l'ai pas faite car je ne savais pas comment faire, je ne connaissais pas les dates »

Louise, 21 ans, a le niveau Brevet des collèges. Elle habite en milieu péri-urbain et n'a pas le permis.



« Je souhaitais suivre une formation d'aide-soignant. Mais je n'ai pas réussi les tests, l'entretien de sélection ».

Nassim, 21 ans, a suivi sa formation à l'étranger. Il réside en ville, et possède le permis de conduire.

56% des filles (18-21 ans) ont pensé suivre une formation (57% des filles en moyenne).
Parmi elles : **57%** ne l'ont pas suivie (55% des filles en moyenne).

57% des garçons (18-21 ans) ont pensé suivre une formation (54% des garçons en moyenne).
Parmi eux : **48%** ne l'ont pas suivie (44% des garçons en moyenne).

LES JEUNES ADULTES : motivations pour la formation et illustrations

Les plus âgés (22 ans et plus) : des problématiques de jeunes adultes

Parmi les 627 jeunes âgés de 22 ans et plus ayant répondu à l'enquête, 46% n'envisagent pas de retourner en formation. La question du financement arrive en tête chez ce groupe d'âge.

Des freins économiques liés à l'argent

Pour 30% des jeunes de 22 ans ou plus, « le financement de la formation n'est pas possible » est le premier frein. D'ailleurs, plusieurs jeunes adultes travaillent au moment de l'enquête. Pour cette classe d'âge, les priorités ont changé, en lien avec des problématiques de garde d'enfant, de santé, de situation personnelle (ne réside pas en France, absence de projet professionnel, ...).

Pourquoi les jeunes mineurs n'envisagent pas de suivre une formation ? (principaux résultats)

Le financement n'est pas possible	30%
Je ne veux pas « retourner à l'école »	28%
J'ai d'autres priorités	27%
Je manque d'informations	18%
J'ai peur de ne pas y arriver	17%

Qu'est-ce qui pourrait leur donner l'envie de suivre une formation ?

Des objectifs professionnels : trouver un emploi, acquérir une qualification professionnelle est l'objectif numéro un. Les conditions financières sont un levier pour accéder à la formation, ou un obstacle majeur.

Des formations plus accessibles : suivre une formation à proximité, en distanciel, plus flexible en termes de durée, compatible avec la vie personnelle semblent des conditions essentielles pour ces jeunes adultes.

La motivation personnelle pour quelque chose qui leur plaît : trouver une formation qui donne du sens à leur parcours.

« J'ai fait une formation à distance CAP petite enfance mais ce n'est pas facile quand on travaille à côté. Je ne souhaite pas retourner à l'école, quand on est maman de 2 enfants c'est compliqué »

« Un métier qui me passionne »

« Un financement et peut-être plus de confiance en moi et aux autres aussi »

« Un nouveau projet qui me tiendrait à cœur »

« Ce qui peut me donner envie de me former est que la formation soit bien financée, à peu près comme le travail, parce que souvent les formations sont beaucoup moins financées, ça ne nous permet pas d'avoir une indépendance financière comme le travail. »



« Je voulais faire une formation dans l'accueil administratif. Aucune solution de garde pour mon fils »

Zoé, 24 ans, a le niveau BAC. Elle habite à la campagne et possède le permis de conduire.

57% des filles (22 ans et plus) ont pensé suivre une formation (57% des filles en moyenne).

Parmi elles : **55%** ne l'ont pas suivie (55% des filles en moyenne).



« Je voulais faire une formation dans le droit, ou l'automobile, mais je n'ai pas eu de financement. Je ne peux pas me permettre de ne pas avoir de job ou de ne pas avoir 1450€ / mois pour tous les frais »

Nolan, 26 ans, habite en milieu péri-urbain. Il possède le permis cyclomoteur et le permis de conduire.

50% des garçons (22 ans et plus) ont pensé suivre une formation (54% des garçons en moyenne).

Parmi eux : **39%** ne l'ont pas suivie (44% des garçons en moyenne).

ANNEXE

Formations demandées et métiers souhaités par domaine

Métiers du soin et de l'accompagnement :

Infirmier(e), aide-soignant(e), aide à domicile, accompagnement de personnes âgées ou en situation de handicap, ...

Petite enfance, éducation :

CAP AEPE, ATSEM, éducateur/trice, assistante maternelle, vœux de travailler en crèche, en école ...

Vente, commerce, marketing :

BTS MCO, BTS NDRC, commerce, vente, relation client, marketing digital, formations CCI ou alternance en grande distribution, ...

Informatique et numérique :

Développement web, cybersécurité, réseaux, BTS SIO, école 42, maintenance informatique, ...

Bâtiment - travaux publics :

Plomberie, maçonnerie, peinture en bâtiment, couvreur, électricité, chauffagiste, menuiserie, carrelage, CACES, TP, conducteur de travaux

Hôtellerie, restauration, alimentation :

CAP cuisine, pâtisserie, boulangerie, commis de cuisine, serveur, barman

Administration, secrétariat, gestion :

Secrétariat, gestion, comptabilité, assistantat, RH, formations de type BTS

Transport – logistique :

Formation en logistique, transport routier, conducteur de bus, cariste, gestionnaire de stock, CACES, préparateur de commandes

Métiers liés aux animaux :

Soigneur animalier, assistant(e) vétérinaire, comportementaliste canin/félin, toiletteur

Arts, design, audiovisuel, création :

Dessin, graphisme, infographie, design produit, illustration, montage vidéo, audiovisuel, théâtre, DJ

Langues, enseignement :

Apprendre ou améliorer le français (FLE), langues étrangères, formation linguistique, lettres, traduction

Agriculture, environnement, nature :

Paysagiste, jardinier, botanique

Sécurité, armée, forces publiques :

Agent de sécurité, SSIAP, armée, police, pompier, convoyeur, formation militaire

Et aussi :

Coiffure, esthétique, fleuriste, mécanique automobile et moto, carrosserie, horlogerie, bijouterie, notariat, immobilier, formation funéraire, formateur d'adultes, ...



ALFA
CENTRE-VAL DE LOIRE

Le lieu ressource régional sur l'orientation, la formation et l'emploi

gipalfa.centre-valde Loire.fr



@GIP Alfa Centre-Val de Loire